

PRÉSENTATION

J'ai voulu au début, par humour noir sans doute, donner *L'espoir* comme titre à ce numéro, puis, craignant d'être mal compris avec une telle abstraction, j'ai changé pour *L'espérance de vie*, expression qui ne se démode pas et que l'on retrouve régulièrement dans les journaux ou les bulletins télévisés lorsqu'il est question de statistiques concernant l'espèce humaine. J'y perçois plutôt une forte image poétique où se profile une ombre sinistre. Car l'espérance de vie évoque en moi l'espérance de ne pas mourir, de rester présent sur cette planète, et le plus longtemps possible.

Mais à quoi bon et pour y faire quoi ?

Les auteurs du présent numéro ont tenté de trouver quelques réponses, chacun à leur façon. La plupart en sont à leur première publication, si je ne prends pas en considération les fanzines de tous poils ainsi que de nombreux blogues où j'ai pu faire l'enthousiasmante découverte de leur fraîcheur d'écriture. Le printemps apporte de bonnes comme de mauvaises odeurs, mais cela reste le printemps. De jeunes femmes pas piquées des vers chantent et dansent leur dégoût de l'existence autour de rochers sur lesquels songent, assis et calmes, les mélancoliques, les nostalgiques et autres doux poètes. Comme à la cour d'Obéron et de Titania, il y en a pour tous les goûts. Alors, contemplons ensemble un cortège de damnés magnifiques marchant au grand jour et qui s'animent sous nos yeux, certains blêmes, d'autres enflammés, d'autres encore proches de la décomposition, oserais-je dire en citant à ma guise Charles Fort dans son livre sur les phénomènes étranges.